

L'enquête 2006 auprès des diplômés BTSA sortis en 2002 confirme que l'insertion professionnelle demeure la finalité première de ce diplôme : l'entrée sur le marché du travail concerne en effet 72,6 % de ces anciens étudiants. Cependant, les diplômés 2002 poursuivent plus fréquemment des études (49,4 %) que les diplômés 2000, encouragés par le développement des licences professionnelles. Leur réussite s'améliore : quand ils préparent un diplôme de niveau II, 88,2 % l'obtiennent (+ 6,2 points). Cette évolution induit notamment une très légère baisse du taux d'insertion (90,3 %), malgré la stabilité du faible taux de chômage (5,3 %), et un changement dans la distribution des emplois. En effet, la part des agriculteurs augmente (15,1 %) et celle des techniciens baisse (19,6 %). Les secteurs de la production agricole (25,2 %) et du commerce (24,9 %) gagnent des emplois. Ces constats généraux cachent de notables disparités selon le sexe et selon la spécialité de formation.

Le devenir en 2006 des diplômés du BTSA sortis en 2002

La population enquêtée en 2006

En 2001-2002, 10 432 étudiants de la voie scolaire sont inscrits en année terminale BTSA, ce qui correspond à un effectif inférieur de 1,4 % à celui des inscrits en 1999-2000 (tableau 1).

C'est le secteur de formation professionnelle de la transformation qui accuse la plus forte baisse d'effectifs (-12,5 %), plus particulièrement dans les « industries agroalimentaires » (IAA). Celui de la production perd 3,8 % de ses effectifs, surtout dans les formations « productions horticoles » et « technologies végétales » (TV). Le secteur de la commercialisa-

tion est stable, celui des services progresse ainsi que celui de l'aménagement, exclusivement dans la formation « gestion et protection de la nature » (GPN).

Les femmes représentent 35,9 % des inscrits (34,9 % en 1999-2000) et leur part ne diminue que dans les formations TV, « viticulture-œnologie » et « gestion et maîtrise de l'eau » (GEMEAU).

La population enquêtée est composée de jeunes d'origine agricole (27,1 %) ou issus de familles d'employés ou d'ouvriers (29,5 %) ou d'autres catégories sociales (professions intermédiaires : 15,4 %, cadres : 13 %, artisans commerçants : 7,8 %...).

En 2002, le taux de réussite au BTSA est de 75,5 %.

●●●TABLEAU I RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN TERMINALE BTSA PAR SECTEUR DE FORMATION ET PAR SEXE

Secteurs	2000	2002	Hommes 2002	Femmes 2002
Production*	4 883	4 696	3 419	1 277
Commercialisation	1 640	1 644	980	664
Transformation	1 760	1 540	589	951
Aménagement	2 162	2 239	1 616	623
Services	133	313	84	229
Total	10 578	10 432	6 688	3 744
			64,1%	35,9%

* Y compris « génie des équipements, technologies végétales »

Les poursuites d'études des anciens étudiants diplômés du BTSA en 2002

Presque un titulaire sur deux du BTSA 2002 poursuit des études (49,4 %) ce qui marque une nette augmentation depuis la dernière enquête où seuls 42,6 % des diplômés 2000 avaient fait ce choix. Cette proportion est plus élevée parmi les femmes (51,6 %) que parmi les hommes (48,1 %). Cette tendance est générale, quelle que soit la formation (excepté en « analyses agricoles biologiques biotechnologiques » (ANABIOTEC) : - 0,3 point). Elle est supérieure ou égale à 10 points pour les diplômés de GPN, « génie des équipements », TV, IAA, GEMEAU et « gestion forestière » (tableau 2). Par rapport aux BTSA 2000, cette progression dans la poursuite d'études est un peu plus forte parmi les femmes (+ 8,2 points), que parmi les hommes (+ 5,9 points). Les diplômés du BTSA 2002 se dirigent plus fréquemment vers des études longues (63 %) que vers des études courtes ne menant pas à un niveau de qualification supérieur

●●●TABLEAU 2 POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BTSA PAR SEXE ET PAR FORMATION EN %

	2000	2002
Ensemble	42,6	49,4
Hommes	42,2	48,1
Femmes	43,4	51,6
ACSE	31,9	36,7
Technologies végétales	52,2	63,0
Productions horticoles	41,5	42,7
Viticulture-œnologie	52,5	52,2
Génie des équipements	33,4	44,7
Productions animales	37,1	49,8
Technico commercial	32,0	37,3
Anabiotec	49,5	49,2
IAA	50,6	61,4
GPN	46,4	58,6
GEMEAU	44,2	54,8
Gestion forestière	58,0	68,0
Aménagements paysagers	49,0	58,7
Services en espace rural	38,6	45,8

Source : ENESAD-EDUTER 2006

●●●TABLEAU 3 TYPES DE POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BTSA 2002 EN % PAR FORMATION

	Université	Écoles d'ingénieurs	Autres études longues	Certificat de spécialisation	2° BTSA	Autres études courtes
Ensemble	41,9	10,3	10,8	15,3	11,2	10,5
Hommes	37,0	10,6	11,7	17,0	14,4	9,3
Femmes	49,5	9,7	9,4	12,7	6,3	12,4
ACSE	19,7	6,7	13,0	40,9	10,2	9,5
Technologies végétales	36,6	12,0	13,1	5,7	24,0	8,6
Productions animales	34,8	18,4	3,5	27,7	9,2	6,4
Technico commercial	39,5	0,9	26,5	8,4	8,4	16,3
Anabiotec	53,6	17,5	12,4	5,2	1,0	10,3
IAA	54,3	9,9	11,2	12,6	5,4	6,6
GPN	52,4	1,4	4,1	12,9	9,5	19,7
GEMEAU	69,2	5,8	-	4,8	7,7	12,5
Aménagements paysagers	35,8	25,0	5,4	17,6	6,8	9,4

Source : ENESAD-EDUTER 2006

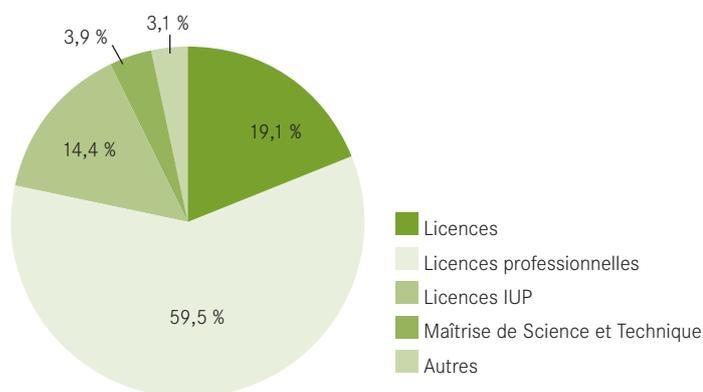
à celui du BTSA. Ceux de 2000 choisissaient presque autant l'une (51,2 %) ou l'autre (48,8 %) de ces voies.

Ces orientations varient selon les formations, mais la tendance à davantage s'engager dans des études longues est largement partagée, sauf pour les anciens étudiants de GPN 2002, relativement plus nombreux à suivre une formation courte que ceux de la promotion 2000 (tableau 3). Elles diffèrent aussi selon le sexe puisque les femmes privilégient plus que les hommes des études longues (68,7 % contre 59,3 %).

Les études longues poursuivies sont diversifiées. Par rapport à la précédente enquête, la part des formations universitaires s'est

considérablement accrue (41,9 % de l'ensemble des études longues et courtes, contre 30,3 % en 2000). Ces études sont prisées notamment par les anciens étudiants des formations IAA, GEMEAU et GPN, liées à des domaines pour lesquels l'offre de formation universitaire a été étendue avec la création des licences professionnelles. Ce diplôme est celui qui est le plus souvent préparé à l'université (figure 1). Près de 9 diplômés sur 10 arrêtent leurs études après l'obtention de la licence professionnelle. Les formations d'ingénieur représentent 10,3 % de l'ensemble des poursuites d'études. Cette proportion baisse légèrement par rapport à la précédente enquête (- 0,5 point). Les formations

FIGURE 1 LES ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ DES DIPLÔMÉS DU BTSA 2002



Source : ENESAD-EDUTER 2006

menant aux diplômés d'ingénieur en agriculture ou en agronomie sont plus spécifiquement entreprises par les anciens étudiants des BTSA « productions animales », ACSE, TV, ANABIOTEC et IAA. Les diplômés du BTSA « aménagements paysagers » se retrouvent plutôt dans les écoles supérieures du paysage.

En ce qui concerne les autres études longues poursuivies (10,8 % des diplômés 2002, 9,6 % des diplômés 2000), on recense une grande variété de formations. Celles délivrant les titres homologués de niveau II, particulièrement ceux liés au commerce ou au droit, sont parmi les plus fréquentes, ainsi que les formations des écoles supérieures de commerce.

Les poursuites d'études courtes sont également variées. Elles se répartissent essentiellement entre les préparations d'un certificat de spécialisation (15,3 % des poursuites d'études) ou d'un autre BTSA (11,2 %). La préparation d'un certificat de spécialisation est le choix le plus fréquent (40,9 % des diplômés du BTSA ACSE, et celui de beaucoup de ceux de « production animales » (27,7 %). L'obtention d'un second BTSA, notamment de technico-commercial, est plus l'apanage des anciens étudiants du BTSA TV (24,0%). Les autres (10,5%) concernent des formations de niveau III ou de niveau inférieur, ou bien des spécialisations (d'initiative locale, certificat de qualification professionnelle...). Les plus nombreuses touchent au domaine du commerce pour les diplômés du BTSA « technico commercial » (TC), ou à celui de la protection des espaces naturels pour les anciens étudiants du BTSA GPN.

Toutes études longues confondues, le taux de réussite augmente puisque 88,2 % aboutissent à l'obtention d'un diplôme de niveau II, alors que ce taux était de 81,7 % parmi les sortants 2000. Les femmes et les hommes affichent la même réussite, à plus de 88 %.

Il s'agit là d'un changement très sensible du devenir scolaire de l'ensemble des diplômés du BTSA, puisque 27,4 % des diplômés 2002 préparent avec succès un diplôme de niveau supérieur au BTSA, contre 17,8 % des diplômés 2000. Cette proportion est toutefois plus faible pour les anciens étudiants des formations ACSE (11,9 %) et technico-commercial (19,6 %), et plus forte pour les diplômés des BTSA IAA (41,3 %). Ainsi, à la suite du développement des licences professionnelles, on constate que le diplôme du BTSA donne de plus en plus accès au niveau II, même s'il reste un diplôme d'insertion professionnelle de niveau III pour plus de 7 diplômés BTSA sur 10.

L'insertion professionnelle des anciens étudiants diplômés « BTSA unique »

Les diplômés « BTSA unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail directement après le BTSA ou qui ont poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau II à la date de l'enquête (tableau 4).

Comme les titulaires du BTSA poursuivent plus souvent des études longues et avec plus de succès, la proportion de « BTSA unique » accuse une baisse

●●● **TABLEAU 4** PART DES « BTSA UNIQUES » PARMIS LES DIPLÔMÉS (EN %)

	2004	2006
Ensemble	82,2	72,6
Hommes	82,6	74,8
Femmes	81,4	68,7
ACSE	92,6	88,1
Technologies végétales	80,8	64,0
Productions horticoles	85,4	79,8
Viticulture-œnologie	65,5	64,6
Génie des équipements	94,4	71,1
Productions aquacoles	81,3	59,0
Productions animales	88,3	73,5
Technico commercial	86,3	80,4
Anabiotec	73,6	64,5
IAA	76,2	58,7
GPN	74,9	69,3
GEMEAU	78,5	60,4
Gestion forestière	81,5	66,4
Aménagements paysagers	74,9	66,3
Services en espace rural	84,1	73,3

Source : ENESAD-EDUTER 2006

notable et concerne 72,6 % des diplômés 2002 (82,2 % en 2000). Cette baisse est plus importante chez les femmes que chez les hommes (74,8 % des hommes, 68,7 % des femmes).

La part des diplômés « BTSA unique » varie selon les formations, ce qui n'est pas sans incidence sur la composition de la population des diplômés « BTSA unique ». Parmi ceux de 2006, la proportion des anciens étudiants des spécialités conduisant le plus fréquemment à des études longues (TV et IAA plus particulièrement) est moindre que dans l'ensemble de la population. En revanche les diplômés des formations qui mènent plus rarement au niveau II y sont plus fortement représentés (ACSE, TC... mais aussi GPN et services en espace rural). On constate également la prépondérance des hommes (62,7 %), les femmes étant plus fréquemment diplômées de niveau II.

En 2006, 89 % des diplômés « BTSA unique » 2002 exercent une activité professionnelle, proportion en très légère baisse par rapport aux « BTSA unique » 2000 (90,5 %).

Les parts de CDI et de CDD sont relativement stables. Cependant, les inégalités sur le marché du travail paraissent s'accroître avec le sexe. En effet, si la baisse de la part des emplois précaires (CDD, intérim et emplois aidés) est générale, elle est plus forte chez les hommes que chez les femmes (respectivement - 4,9 et - 2,2 points).

L'augmentation de la proportion des travailleurs indépendants (13,7% pour l'ensemble des « BTSA unique » en 2006, soit 2,4 points de plus qu'en 2004) semble en partie liée à la grande proportion dans la population des « BTSA unique » de diplômés des BTSA ACSE ou de « productions animales » qui s'installent fréquemment en agriculture. On constate par ailleurs la quasi disparition des emplois aidés, qui ne représentent plus que 2,2 %, due à la fin du programme

TABLEAU 5 INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DU SEXE OU DE LA FORMATION

	2004			2006		
	Effectif	% insertion	% chômage	Effectif	% insertion	% chômage
Ensemble	2 866	91,7	5,2	2 712	90,3	5,3
Hommes	1 848	93,1	4,2	1 754	92,5	4,0
Femmes	1 018	89,1	7,0	958	86,4	7,6
ACSE	552	95,5	2,8	609	95,7	2,7
Technologies végétales	252	92,9	6,0	178	93,8	2,3
Productions horticoles	146	91,1	3,6	99	87,9	6,5
Productions animales	188	91,5	4,4	208	93,3	3,0
Viticulture-oenologie	91	95,6	2,2	104	92,3	4,0
Technico-commercial	466	91,8	6,6	464	90,9	4,5
Anabiotech	153	87,6	7,6	127	86,6	6,0
IAA	295	88,8	6,8	213	85,4	9,9
Gestion forestière	97	87,6	7,6	85	87,1	7,5
GPN	158	86,7	8,1	174	83,9	12,0
GEMEAU	142	94,4	2,9	116	88,8	2,8
Aménagements paysagers	185	90,8	4,0	167	85,6	7,1

Population active = diplômés occupant un emploi, à la recherche d'un emploi ou en stage.
 Taux d'insertion = $\frac{\text{population active} - \text{demandeurs d'emploi}}{\text{population totale « BEPA unique »}}$ Taux de chômage = $\frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$

Source : ENESAD-EDUTER 2006

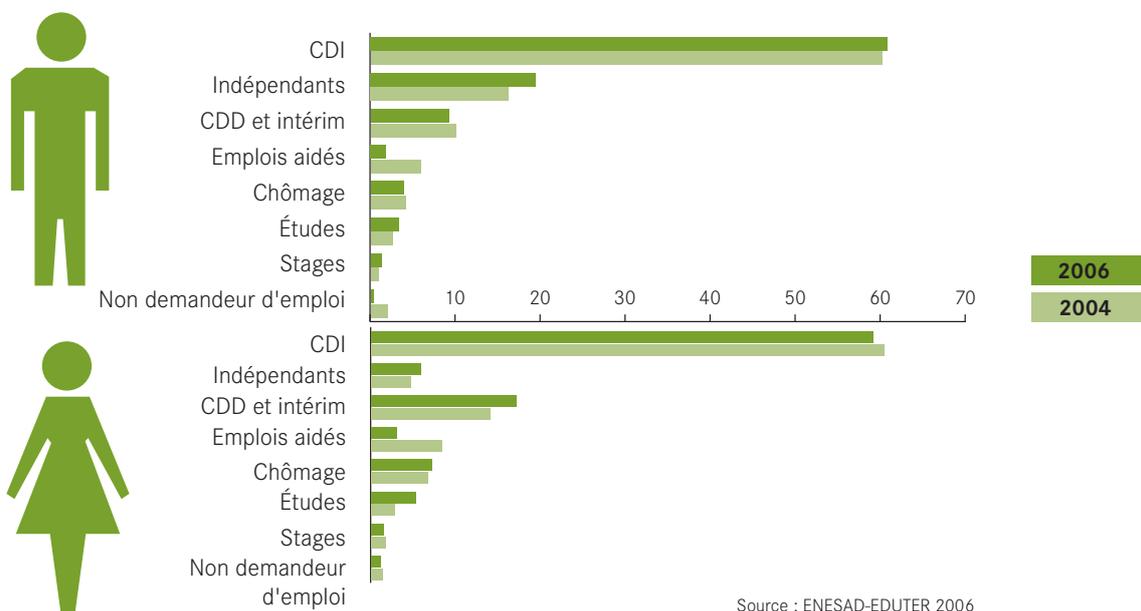
« nouveaux services, emplois jeunes » (figure 2).

Le prolongement et la reprise des études affectent le taux d'insertion global qui perd 1,4 point entre 2004 et 2006 mais reste relativement élevé à 90,3 %. La baisse est plus prononcée chez les femmes (- 2,7 points) que chez les hommes (- 0,6 point). L'indicateur de chômage, quasiment stable pour l'ensemble de la population « BTSA unique » (5,3 %, soit + 0,1 point), tend à augmenter

pour les femmes (+ 0,6 point) et à baisser très légèrement pour les hommes (- 0,2 point).

L'accès à l'emploi varie avec les formations. Les diplômés de GPN et d'IAA surtout, mais aussi ceux de « gestion forestière » et « aménagements paysagers », semblent rencontrer des difficultés d'insertion professionnelle. A l'opposé, les diplômés des BTSA TV, ACSE ou GEMEAU affichent des taux de chômage inférieurs à 3 % (tableau 5).

FIGURE 2 SITUATION DES « BTSA UNIQUES » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2006

Les emplois des anciens étudiants « BTSA unique » en 2006

Les emplois des « BTSA unique » ne se répartissent pas de la même façon en 2006 qu'en 2004 (figure 3).

Tout d'abord, la proportion de l'ensemble des exploitants agricoles passe de 12,5 % à 15,1 %. Une telle progression doit être rapportée au plus grand nombre des sortants des formations ACSE, « productions animales » ou « viticulture-œnologie » parmi les diplômés uniques 2002. Cette évolution est surtout marquée chez les hommes qui forment l'essentiel des effectifs de ces options.

Les anciens étudiants des formations commerciales sont eux aussi proportionnellement plus nombreux parmi les « BTSA unique » 2002. Cela se traduit dans l'ensemble de la population par la hausse des emplois de technico-commerciaux (15,8 % ; 14,5 % en

2004) et par celle des employés commerciaux (8,6 % ; 6,8 % en 2004). Cependant, cette augmentation ne change pas la distribution des emplois sur les fonctions commerciales selon le sexe : alors que l'on compte autant d'employés que de technico-commerciaux parmi les femmes, les hommes se positionnent majoritairement sur ce dernier type de poste.

À l'inverse, la part des techniciens affiche une baisse de 5,2 points. En effet, les diplômés des BTSA TV et IAA, qui occupent souvent ces fonctions, accusent une sensible sous représentation dans la population des « diplômés uniques ».

La catégorie des techniciens demeure celle qui regroupe le plus grand nombre de femmes (24,6 %). On les retrouve d'abord sur des postes d'animateur ou de conseiller agricole, voire d'administratif, mais aussi de contrôle qualité ou de laboratoire dans les industries le plus souvent.

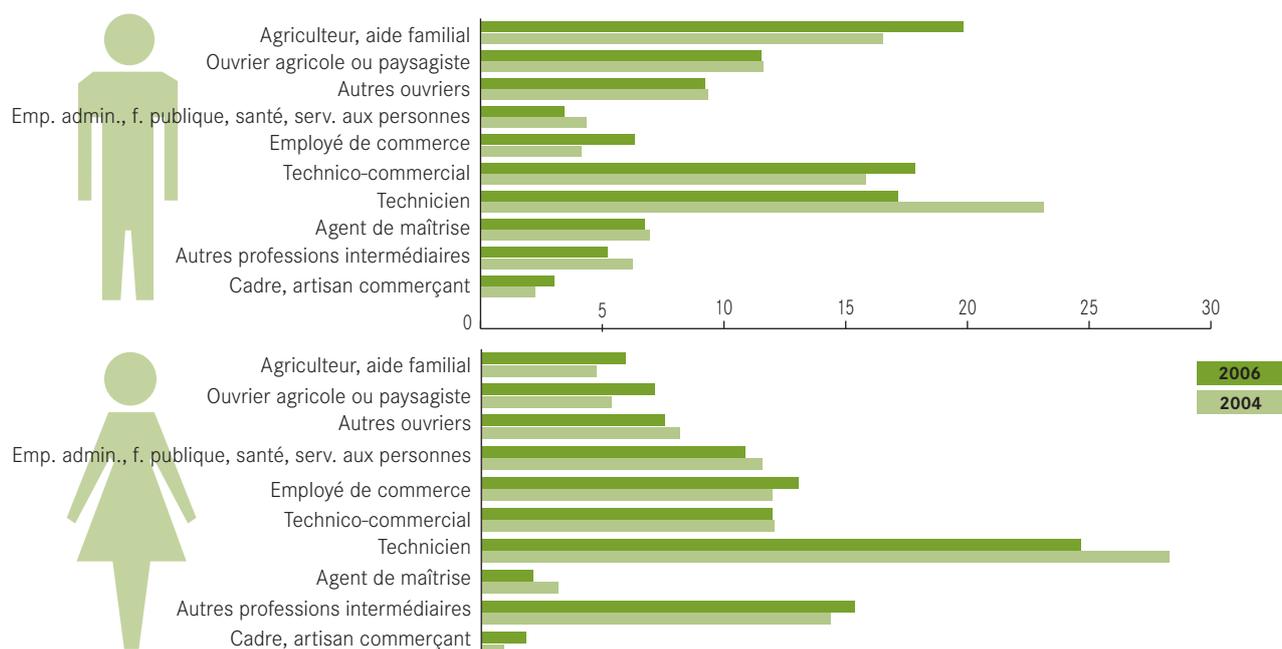
Les techniciens ne représentent

que 17,1 % des hommes. En plus des fonctions de conseil ou d'animation, ils se répartissent plutôt entre des emplois de technicien de culture ou d'élevage et ceux de l'environnement, notamment chargés de la gestion de l'eau et du traitement des déchets.

Globalement, près de la moitié des emplois des diplômés « BTSA unique » 2002 correspond à la catégorie des professions intermédiaires. Cette proportion, en baisse de 4,8 points par rapport à 2004, est plus élevée chez les femmes (53,8 %) que chez les hommes (46,7 %). D'autre part, près d'une femme sur quatre est employée (23,4 %), plus d'un homme sur cinq est ouvrier (20,6 %).

Les premières expériences professionnelles de certains de ces jeunes diplômés, en particulier parmi les ouvriers agricoles, peuvent être considérées comme des emplois d'attente avant la création ou la reprise d'une exploitation agricole.

●●● FIGURE 3 LES EMPLOIS DES « BTSA UNIQUE » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2006

Les secteurs d'activités des « BTSA unique » en 2006

Près de 80 % des « BTSA unique » 2002 exercent un emploi au sein de secteurs d'activité liés à l'agriculture, à l'agroalimentaire, au milieu rural ou à l'aménagement (figure 4). Ils étaient 80,9 % à l'enquête précédente. Le poids du secteur des productions agricoles s'accroît de 2,9 points pour atteindre 25,2 % et le secteur du com-

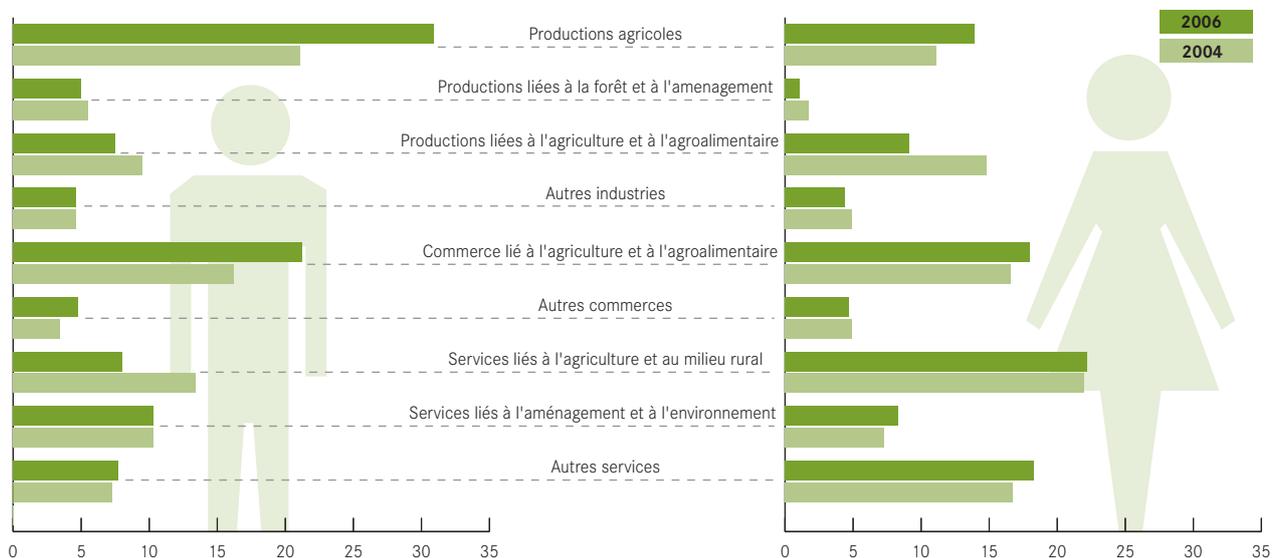
merce lié à l'agriculture et à l'agroalimentaire gagne 3,9 points et regroupe 20,2 % des emplois. La baisse est d'autant plus forte dans le secteur des services liés à l'agriculture et au milieu rural, qui représente 12,8 % des emplois (- 3,5 points) et dans lequel l'on recensait pour les hommes une grande part des emplois de technicien. Vivier d'emplois de technicien pour les femmes, le secteur des industries liées à l'agriculture et à l'agroalimentaire, qui regroupe 8,1 % de l'ensemble

des secteurs d'activités, évolue dans le même sens (- 3,2 points). La diminution des emplois est moins sensible dans les secteurs liés à l'aménagement et à l'environnement (- 0,5 point dans les productions, - 0,8 point dans les services).

La représentation des autres services, des autres commerces et des autres industries varie très peu.

J.-M. Drouet, ENESAD-EDUTER
F. Derambure, DGER-MAP

●●● FIGURE 4 LES SECTEURS D'ACTIVITÉS DES « BTSA UNIQUE » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2006

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 07-07

Les enseignants dans les établissements de l'enseignement technique agricole en 2006-2007 - juin 2007

StatEA n° 07-08

La population des apprentis en 2006-2007 - septembre 2007

>> Pour en savoir plus...
www.chlorofil.fr

Méthodologie

Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès de 10 432 anciens étudiants et 2 287 anciens apprentis inscrits en classe terminale de BTSA au cours de l'année scolaire 2001-2002 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2006, soit près de 4 ans après la fin du cycle BTSA.

53,7 % des anciens étudiants et 45,8 % des anciens apprentis ont répondu à cette enquête. Afin d'améliorer la représentativité de la population des répondants par rapport à celle des inscrits, un échantillon redressé de 4 425 élèves a été constitué. Les résultats sont comparés à ceux de l'enquête réalisée dans des conditions identiques en 2004 auprès des anciens étudiants diplômés du BTSA en 2000.

Les résultats concernant les apprentis BTSA feront l'objet d'un prochain numéro de StatEA avec les apprentis des autres niveaux de formation.